

Le temps qui passe

Documents d'accompagnement des programmes - Mathématiques École primaire

À l'école maternelle, les élèves s'approprient les **repères chronologiques** qui conditionnent la construction de la notion de temps, dans ses différentes dimensions : **temps court** (*activité avec son « avant » et son « après », journée*) et **temps long** (*succession des jours dans la semaine et le mois, rythme des saisons*). L'appréhension du **temps très long** (*temps historique*) est plus difficile pour les jeunes enfants, notamment pour ce qui concerne la distinction entre **passé proche** et **passé lointain**.

L'idée de **simultanéité** est mise en évidence à l'occasion de certaines activités : partir au moment où un autre enfant franchit une ligne déterminée, dire ce qu'on a fait pendant la sieste des petits, arrêter une action au même moment...

En même temps que se construisent **l'aspect chronologique du temps** et **l'aspect cyclique de certains phénomènes** (*saisons*) ou **de certaines représentations du temps** (*semaine, mois...*), la **notion de durée se met en place**. L'objectivation de la durée est difficile. Elle est aidée par **l'évocation de repères partagés** (durée de la récréation, récitation d'une partie de la suite des nombres...), puis par **le recours à des instruments** (sablier, clepsydre, horloge, montre...).

En petite section

L'enfant élabore **les premiers éléments de l'idée de chronologie**. Le vocabulaire « **avant, après, maintenant** » est utilisé dans le cadre d'une activité ou pour relier deux activités : « **avant le goûter, après le goûter** »... Lorsque des journées sont rythmées à l'identique, certains événements peuvent être anticipés ou, au contraire, remémorés (par exemple en organisant une suite de photos ou d'images évoquant des événements réellement vécus par les élèves). Le « **matin** » est distingué de l'« **après-midi** » et les termes « **hier, aujourd'hui, demain** » sont progressivement utilisés. Une **éphéméride** est installée dans la classe et permet un début de prise de conscience de la **succession des jours**.

En moyenne section

La notion de **chronologie** se consolide, d'abord à partir des événements familiers de la vie de la classe ou de la vie sociale de l'enfant : **succession dans la journée, d'un jour à l'autre, pendant la semaine**. Le **codage** des événements et le **langage** utilisé permettent d'évoquer, de **reconstituer** ou de **prévoir** de telles successions.

Le calendrier (*sous diverses formes, de préférence linéaires*) permet de **fixer la succession des jours de la semaine, de les nommer, de s'intéresser à leur numérotation et d'aider à la prise de conscience du caractère répétitif des noms des jours**. Il permet une sensibilisation au **caractère irréversible du temps qui passe** : « **Le jeudi 27 novembre 2003 est passé, il ne reviendra pas... même si le jeudi, le mois de novembre et d'autres 27 novembre sont appelés à revenir...** »

On peut, par exemple, afficher la date au tableau (jeudi 27 novembre 2003), en cherchant, chaque jour, à ne modifier que les éléments nécessaires (en gras ici pour le jour suivant : **vendredi 28** novembre 2003).

L'utilisation d'étiquettes permet aux élèves de devenir progressivement **autonomes** dans cette activité.

Ils sont sensibilisés à la **simultanéité** lors d'activités fonctionnelles : démarrer un chant au même moment, chanter en chœur, s'arrêter au même moment...

La notion de durée commence à se mettre en place, d'abord de manière subjective, **puis en recourant à des outils qui en fournissent une appréciation plus objective** (par exemple un sablier pour contrôler la durée d'une activité). Le calendrier permet une première familiarisation avec différentes durées : jour, semaine, mois et année.

En grande section

Les activités relatives à la chronologie évoquées pour la moyenne section sont reprises et enrichies, par exemple en exploitant **des événements marquants de la vie de la classe ou des élèves** : visite au musée, venue d'un conteur, anniversaire... Le vocabulaire « **avant, après, maintenant** » est enrichi de nouveaux termes : « **en même temps que, plus tôt, plus tard, hier, aujourd'hui, demain, dans deux jours, avant-hier, après-demain, la semaine prochaine...** ». Les événements sont situés dans la journée (**certaines peuvent être repérés sur l'horloge présente dans la classe**), dans la semaine, dans le mois, dans l'année : les divers types de calendriers constituent pour cela des instruments précieux.

Quelques éléments relatifs à la vie des parents et des grands-parents ou en relation avec des objets (monuments...) permettent **une toute première familiarisation avec le temps historique**.

L'idée de simultanéité continue à être travaillée dans des activités fonctionnelles : **simultanéité des instants** (*démarrer au même moment...*), **simultanéité sur la durée** (*certaines font la sieste pendant que d'autres préparent un gâteau pour le goûter...*).

La notion de durée s'affirme. Des outils divers (**comptage régulier, clepsydre, sablier, horloge...**) sont utilisés pour comparer des durées. Le jour, la semaine et le mois commencent à être utilisés en tant que durées, mais les relations qui les lient ne seront établies que plus tard.